

Acte 1 Mer belle devenant agitée

# MER BELLE DEVENANT AGITEE

Comédie estivale en trois actes  
De Yvon Taburet

À Antonio Da Silva

À Didier Dulac et à la troupe du théâtre à moude d'Onet le château.

Distribution (4h 4f)  
Ou (3h 5f) le rôle du promoteur peut être féminisé

Le Capitaine

Joséphine

Roger

Paulette

Maurice

Simone

Paméla

Le Promoteur

**Décor:** Une réception de camping. Sur le côté ou dans la salle, un fil à linge.

## PROLOGUE

*(Duchamel, le promoteur, devant la scène, face au public)*

**DUCHAMEL** : Monsieur le Préfet, Monsieur le Député-maire, Madame la Conseillère Générale, Messieurs les Directeurs du Crédit Général Mutualiste Populaire Agricole, bonjour. Tout d'abord, je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu vous déplacer jusqu'ici afin de mieux évaluer et apprécier les perspectives de ce projet. Je sais votre temps précieux, aussi m'efforcerai-je d'être bref. Je suis, comme vous même, je n'en doute pas, convaincu que le débat public est une pièce maîtresse dans le jeu démocratique, c'est pourquoi j'ai tenu à me présenter devant vous. Certains d'entre vous ont pu objecter en venant, leur souci de faire respecter les règlements concernant la loi littoral, certes comme vous, je pense que les espaces proches du rivage n'ont pas vocation à accueillir une urbanisation importante... En effet comment tolérer certains terrains de camping surpeuplés, aux normes sanitaires totalement déficientes mais, même si en tant que citoyen, j'en suis choqué, ce n'est certes pas à moi de faire appliquer la loi, n'est ce pas Monsieur Le Préfet. Je peux en revanche vous sensibiliser à une architecture plus harmonieuse, soucieuse de l'environnement et qui s'intégrerait plus joliment dans le paysage. Je vous rappelle que la loi littoral n'interdit pas la construction puisque l'on peut construire en continuité de l'existant donc rien interdit d'enjoliver ces baraquements délabrés pour en faire un merveilleux joyau dans un écrin de lumière. D'aucuns me parlaient tout à l'heure de la zone d'atterrissage... Est-elle vraiment nécessaire ? Je vous réponds indubitablement oui. Si nous souhaitons attirer une clientèle aisée et notamment la clientèle du Moyen- Orient, la zone d'atterrissage s'avère in-dis-pen-sable... Certes, elle se situe sur la dune mais je vous rappelle ce que la loi stipule : Lorsque l'aménagement est lié à un service public, la construction, même dans la bande des 100 mètres doit être accordée, ce qui sera le cas puisque les autorités sanitaires et médicales pourront toujours l'utiliser si une urgence se présentait. Enfin pour finir, faut-il vous rappeler les perspectives d'emplois contenues dans ce projet, perspectives réjouissantes puisque ce n'est pas moins de cent cinquante emplois que cette providence pourrait apporter à votre région.

Voilà, chers amis, je n'en dirai pas plus pour le moment. Comme moi, vous porterez ce projet, j'en suis convaincu et sachez comme le disait un de mes très chers amis que ma conviction est sur ce sujet inaltérée car elle est inaltérable. Je vous remercie de votre attention et vous invite à nous retrouver à la mairie afin de continuer notre discussion autour d'un cocktail.

*Il sort tandis que la scène s'éclaire.*

*Une réception de camping. Un comptoir, deux tables. Derrière le comptoir, le Capitaine boit un café. Arrivée de Joséphine ; elle rangera balai, seau et produits d'entretien pendant ses répliques.*

**(Scène 1 JOSEPHINE –LE CAPITAINE)**

**JOSEPHINE-** Des goretts! Je n'ai jamais vu des goretts pareils! Si vous voyiez l'état des sanitaires, c'est inimaginable! Il y en a, on se demande de quoi ils se nourrissent. Bientôt il faudra venir en bottes pour aller jusqu'aux toilettes...et pourtant je les nettoie trois fois par jour...Sales porcs! C'est de votre faute aussi, vous les laissez ramasser n'importe quoi.

**LE CAPITAINE-** Ma chère Joséphine, est ce de ma faute si certains vont pêcher leurs moules près de la station d'épuration, c'est là qu'elles sont les plus belles qu'ils disent, résultat: voilà la facture...Enfin! Je ne peux tout de même pas les empêcher de faire des expériences.

**JOSEPHINE -** Des expériences! Tu parles ! ...Non mais là! Ça ne va pas... Il va falloir faire quelque chose, c'est moi qui vous le dis... Vous vous rendez compte? Nous ne sommes encore que mi-juillet, je ne vous raconte pas, si ça continue comme ça, je ne vais jamais y arriver. Vous avez vu le monde?

**LE CAPITAINE-** Que voulez-vous, Nous sommes en pleine saison, on ne va tout de même pas se plaindre d'avoir trop d'équipages. C'est le contraire qui serait désolant.

**JOSEPHINE-** Ce qui est désolant, c'est de tout laisser faire. On voit bien que ce n'est pas vous qui nettoyez! Moi je veux bien continuer mais, à ce moment là, les heures supplémentaires, il va falloir les payer... Je veux bien mettre les mains dedans mais faudrait que ça me rapporte un peu plus de bonheur, si vous voyez ce que je veux dire.

**LE CAPITAINE-** On verra, Joséphine, on verra.

**JOSEPHINE-** Faut pas croire que c'est un plaisir de venir ici. A cette heure, je serais bien mieux dans mon chez moi plutôt que de venir trimer chez les autres, croyez-moi! Rien que de penser au travail qui m'attend, je suis déjà fatiguée, lessivée d'avance... Alors? Ça y est? Je viens de voir que nous étions «complet.»

**LE CAPITAINE-** Et oui! Nous sommes quasiment complets... A cette heure ci, pour trouver un emplacement disponible, il faut s'accrocher... Autant essayer de chercher une aiguille dans un tas de goémon ou vouloir passer le cap Horn pendant l'hiver austral... Aujourd'hui encore, il y a des dizaines d'équipages qui attendent, à l'entrée. Ils attendent les désistements qu'ils me disent... Comme si à «l'abri côtier» on avait l'habitude de se désister!

**JOSEPHINE-** C'est vrai qu'ici, ce sont les mêmes qui reviennent tous les ans. Il y en a, ça fait plus de vingt ans. Plus de vingt ans, vous vous rendez compte, vingt ans!

**LE CAPITAINE-** Et oui! Que voulez-vous, ce sont de braves matelots...Pour rien au monde je ne changerai ce fidèle équipage.

**JOSEPHINE-** N'empêchent...Ils sont peut être très braves comme vous dites, mais en tous les cas, ils ne sont certainement pas tous très fins.

**LE CAPITAINE** - Ah! Bon? Et pourquoi donc?

**JOSEPHINE**- S'obstiner à pêcher des coquillages tous les ans au même endroit pour ensuite venir retapisser mes cabinets, moi je n'appelle pas ça être très fin. Bon! Ce n'est pas le tout, on papote, on papote, il va falloir tout de même que je finisse mon chantier...

**LE CAPITAINE**- Et moi, il est grand temps que je me préoccupe de l'organisation du concours de boules.

*(Scène 2 JOSEPHINE-LE CAPITAINE -ROGER)  
(Entrée de Roger)*

**ROGER**- J'y compte bien! Parce que, figurez-vous qu'il y en a qui sont déjà prêts depuis longtemps.

**LE CAPITAINE**- Alors! Roger! Cet entraînement?

**ROGER**- Je suis au top... d'ailleurs, c'est ce que j'ai dit à ma femme:«Maintenant pour faire les carreaux, je suis meilleur que toi» Vous allez voir, cette année, on va le gagner le grand prix du camping. Ah! C'est beau les vacances, pas vrai Joséphine?

**JOSEPHINE**- Parlez pour vous! C'est vous qui êtes en vacances, si vous croyez que moi, j'ai le temps de m'amuser !

**ROGER**- Ne me dites pas que vous allez vous plaindre, Joséphine, vous rendez-vous compte de la chance que vous avez? Vous travaillez entourée de charmants beaux gosses comme moi et en plus vous respirez le bon air iodé toute la journée. Vous les sentez ces effluves marins? Ah! Joséphine, il y en a plus d'une qui aimerait être à votre place.

**JOSEPHINE** - Effluves marins! Qu'est ce qu'il ne faut pas entendre! Tiens, il est temps que j'aille les nettoyer vos effluves marins.

*(Elle sort.)*

*(Scène 3 LE CAPITAINE – ROGER)*

**ROGER** - Ben dites donc! Elle n'a pas l'air contente , la Joséphine.

**LE CAPITAINE** - Ne faites pas attention, elle s'est levée côté bâbord ce matin...Ben oui, du pied gauche.

**ROGER** - Vous avez vu Capitaine, encore une belle journée qui se prépare, pas vrai? Ils l'ont dit à la radio, c'est à cause de l'anticyclone qui z'ont dit, y passe des vacances avec nous l'anticyclone, alors vous pensez si on est peinard... J' vais vous dire le fond de ma pensée, moi d'habitude les anti, ils m'emmerderaient plutôt, c'est vrai quoi! Jamais contents, toujours à gueuler... Les anti-nucléaires, les anti-militaristes, les anti... Est ce que je sais moi! Mais alors là, les anticyclones, je n'ai rien contre, au contraire, pas vrai que j'ai raison, pas vrai?

**LE CAPITAINE-** Ben...

**ROGER-** Remarquez, je serais paysan, j'dirais pas ça, c'est vrai quoi! Mais moi, de l'eau, je n'en ai pas besoin de tant que ça, hein? Juste un peu pour le pastis... A part ça quoi de neuf? Ce sont les lots pour le concours de boules?

**LE CAPITAINE -** Bien sûr Matelot! Il a fallu que je rame mais j'ai tout de même réussi à avoir des choses intéressantes. Tenez! Je vais vous montrer le premier prix.  
*(Il exhibe un tableau qui représente un paysage marin)* Vous avez vu? Ce n'est pas joli, ça? Qu'est ce que vous en pensez?

**ROGER -** Ouais! ...C'est pas mal...C'est dépayasant.

**LE CAPITAINE -** Des paysans?

**ROGER-** Ouais! Dépayasant.

**LE CAPITAINE-** Mais regardez bien Matelot, c'est la mer et les bateaux. Où voyez-vous des paysans là dedans?

**ROGER-** Je ne dis pas des paysans, je dis que c'est dépayasant.

**LE CAPITAINE-** Mon petit Roger, attention, si à neuf heures du matin vous commencez à voir des paysans, à midi vous verrez peut-être des éléphants roses en train de faire du ski nautique.

**ROGER-** Non! Vous ne m'avez pas compris, quand je dis que c'est dépayasant...

**LE CAPITAINE -** Remarquez...En cherchant bien...La mer est un peu agitée, on peut y voir quelques moutons, si ça se trouve, les paysans ne sont pas loin.

**ROGER-** Laissez tomber, va! Vous avez d'autres lots?

**LE CAPITAINE -** Le butin n'est pas phénoménal mais il y a là de quoi contenter plusieurs matelots.

*(Il prend une caisse d'où apparaissent des objets divers, parfois hétéroclites. Arrivée de Paulette.)*

**(Scène 4 LE CAPITAINE -PAULETTE- ROGER)**

**PAULETTE -** Bonjour Capitaine! Ça y est, je viens vous relayer à la réception.

**LE CAPITAINE -** La réception? Quelle réception? La Capitainerie, Paulette, la Capitainerie!

**PAULETTE -** Oui, oui si vous voulez Capitaine. Alors? Quoi de neuf? Quel temps il va faire aujourd'hui?

**LE CAPITAINE-** Le vent est variable faible, s'orientant Sud-ouest à sud, la mer est belle à localement peu agitée, la visibilité est supérieure à cinq milles, la pression est de 1022 hecto pascal. Voilà Matelot, vous êtes satisfaite?

**PAULETTE-** Encore une fois, je n'ai rien compris à votre charabia.

**ROGER-** Tu sais bien Paulette, c'est à cause de l'anticyclone de mes Açores, tant qu'il nous fait de l'œil, on est peinard.

**LE CAPITAINE-** Matelot, nous devrions y aller. Les autres équipages doivent nous attendre.

**PAULETTE-** Alors Capitaine? J'ai appris que vous faisiez équipe avec Roger pour le concours de pétanque? A votre place j'aurais peur de prendre une déculottée.

**ROGER-** Il n'a pas besoin d'avoir peur. *(Il se saisit d'une caisse contenant des boules.)* Regarde! C'est moi qui ai les boules.

**PAULETTE** *(avisant la caisse de lots)* Et ça, qu'est ce que c'est? Oh! Il y a même un tableau.

**ROGER-** Et oui! Tu as vu? C'est le premier prix du concours. Alors? Qu'est ce que tu en penses?

**PAULETTE-** *(l'examinant)* Pas mal...C'est dépaysant.

**LE CAPITAINE-** Ah! Bon? Vous aussi? *(Se tournant vers Roger)* Vous n'êtes pas ensemble par hasard tous les deux.

**PAULETTE-** Pourquoi dites-vous ça Capitaine?

**LE CAPITAINE-** Cela serait trop long à vous expliquer... Je vous laisse prendre votre quart? Ça ira?

**PAULETTE-** Allez-y sans vous faire de soucis, je prends la barre et je tiens le cap. Tu as vu Roger, me voilà Capitaine intérimaire maintenant.

**ROGER-** C'est normal Paulette, dans la marine, c'est bien connu, l'épaulette aime bien prendre du galon.

*(Ils sortent.)*

**PAULETTE-** (*apercevant la cafetière*) Pour bien commencer la matinée, rien de tel qu'un bon petit café. (*Elle chante.*) Le p'tit café, le p'tit café... Le p'tit qu'a fait dans sa culotte... (*Elle se sert en riant toute seule et commence à boire. Arrivée de Simone et Maurice, Maurice porte une bassine de linge.*)

(*Scène 5 PAULETTE- MAURICE - SIMONE*)

**MAURICE-** (*à Simone*) Tiens! Je te rends ton bien, moi je ne vais pas plus loin.

**SIMONE-** Pour une fois que je te demande un service, tu peux bien me le rendre.

**PAULETTE-** C'est vrai, ça! Allons Maurice, vous pouvez bien faire un petit effort.

**MAURICE-** Un effort, je veux bien, mais elle n'a pas de limites, vous la connaissez, si je commence à la laisser faire, elle va m'exploiter jusqu'à l'os, c'est une vraie négrière, alors moi maintenant, je dis: «Stop!» (*Il scande*) Libérez les travailleurs!

**SIMONE-** Dis- donc! Tu ne crois pas que tu exagères?

**MAURICE-** Je n'exagère rien du tout! Halte aux cadences infernales que je vous dis! Arrêtez l'exploitation! Vive les congés payés! Non mais! Je vais vous dire les filles, l'homme est un loup pour l'homme, c'est bien connu, mais la femme, je ne vous en parle pas, c'est une meute à elle toute seule.

**PAULETTE-** Qu'est ce qu'il ne faut pas entendre! Dès qu'il s'agit de donner un coup de main dans la maison, il n'y a plus personne... Je sais bien, mon bonhomme est pareil...Jamais volontaire pour rendre service.

**SIMONE-** Tous les mêmes! (*À Maurice*) «Macho!» Je ne vais pas perdre mon temps à écouter son baratin, je le connais par cœur, en attendant, je vais aller mettre mon linge. A plus tard Paulette!

**PAULETTE-** J'irais bien avec vous, Simone, malheureusement le Capitaine m'a demandé de garder la réception, je suis coincée.

**MAURICE-** Ce n'est pas un problème, je vais vous la garder votre réception, comme ça, vous arrêterez de me faire des procès d'intentions.

**PAULETTE-** Et bien dans ce cas, d'accord! Allez-y Simone, je vous rejoins.

(*Elle sort, tandis que Simone se dirige vers le fil à linge. Pendant les répliques de Maurice, Simone commencera à installer son linge.*)

**MAURICE-** *(se dirige vers le bar et se sert une bière)* Si on les écoutait, elles vous crèveraient à la tâche! *(Criant en direction de Simone)* Et qui c'est qui a fait le café, ce matin? Hein? Non mais! C'est vrai quoi! Faites le bien et voilà comment vous êtes récompensé... Aucune reconnaissance... Si ça continue, elle aura ma peau... Déjà ce matin, elle laisse les enfants jouer dans la caravane, ils braillaient comme des veaux... Tu parles si c'est facile de se concentrer pour préparer sa grille de loto... Après Madame s'étonne qu'on ne gagne jamais, la faute à qui? Je lui ai pourtant dit et redit: «Va expliquer aux gosses qu'ils feraient mieux d'aller brailler chez les voisins» penses-tu! Elle n'écoute pas! C'est moi qui ai été obligé de leur dire! Tu parles des vacances! Enfin! Restons «cool» comme disent les jeunes... Je vais faire comme le Capitaine, d'abord une petite mousse pour garder le pied marin. *(Il boit une gorgée puis découvre le casier où est entreposé le courrier.)* Ah! Voilà le courrier en partance... Il y a des courageux qui aiment bien écrire... Voyons voir!

*(Il trie quelques lettres, ne gardant que les cartes postales, il commence à lire.)*

«Chers beaux parents! Beau temps, belle plage, belle mer.» Il aurait pu rajouter beau-père... Quoi d'autre... «Cher banquier! Je passe de bonnes vacances et j'espère qu'à la rentrée, vous aurez la gentillesse de m'accorder un petit découvert. Je pense à vous, ici il fait très beau et les restaurants sont excellents» Tiens! Ce n'est pas bête... Faudra que je pense à écrire à mon banquier. On continue... «Chers tous! Nous passons de merveilleuses vacances au camping de l'abri côtier; comme tous les ans, nous faisons de nombreuses pêches. Nous découvrons chaque jour de nouvelles espèces. Aujourd'hui un autochtone m'a dit que dans la région, il y avait des veaux élevés sous la mer, je n'ai pas voulu le contrarier parce qu'ici les gens sont un peu susceptibles, mais j'ai tout de même trouvé cela bizarre, des veaux sous la mer...» N'importe quoi! Il est temps que je passe à une lecture plus intelligente... Ah! Ben voilà!

*(Il s'empare d'un quotidien sportif qui traîne sur le comptoir, pendant ce temps, Paulette, une bassine sous le bras rejoint Simone.)*

**PAULETTE-** Dites donc! Simone, ne prenez pas tout le fil, j'ai ma tournée à mettre.

**SIMONE-** Ne vous inquiétez pas Paulette, je vais vous faire de la place.

**PAULETTE-** A la bonne heure! Alors Simone en forme?

**SIMONE-** Oh oui! Je suis contente, ce matin, j'ai bien avancé dans mon travail, mon repassage est fini, mon rôti est à cuire, ce qui fait que lorsque j'aurai passé l'aspirateur dans ma caravane, je pourrai commencer à éplucher mes pêches pour faire ma confiture.

**PAULETTE-** Vous faites vous-même votre confiture Simone?

**SIMONE-** Mais oui, on a beau dire, ça n'a pas le même goût lorsqu'on la fait soi-même. Le problème, c'est que je ne suis pas sûre d'avoir assez de bocal... Je me demande si cet après-midi, après avoir lessivé l'aigent, je ne vais pas aller au village en acheter quelques-uns.

**PAULETTE-** C'est quand même beau les vacances, n'est ce pas Simone?

**SIMONE-** C'est bien vrai Paulette, au moins ce n'est pas comme à la maison. Je ne sais pas si vous avez remarqué, dans une maison on trouve toujours quelque chose à faire, tandis qu'ici, on a le temps de respirer.

**PAULETTE-** On a le temps de respirer, voilà! C'est tout à fait ça...Et puis l'air est pur, faut dire qu'ici l'air est pur parce qu'il n'est pas pollué, s'il était pollué, ben il ne serait pas aussi pur.

*(Simone s'avance d'un seul coup en devant de scène, face au public, elle hurle.)*

**SIMONE-** Kévin! Tu veux que je t'en mette une? Arrête de tirer ta sœur par les cheveux! Tu vas voir si je t'attrape! Tu vas regretter le déplacement...Et toi Déborah arrête de lui jeter du sable aussi! Non mais! *(À Paulette)* Ah! Les gosses, c'est mignon quand c'est petit, mais après, ça bouge tout le temps...Regardez-moi ça! La matinée n'est pas encore passée qu'ils sont déjà sales. *(Hurlant à nouveau)* Kévin! Lâche ta sœur que j'te dis! ... *(À Paulette)* Qu'est ce qu'on disait?

**PAULETTE-** On disait qu'ici l'air était pur.

**SIMONE-** L'air est pur et puis surtout ici c'est calme. Ah oui! C'est calme.

**PAULETTE-** C'est important le calme, ça repose les nerfs...Je ne sais pas si vous l'avez constaté Simone, on est en vacances, on aurait le temps de s'énerver, on aurait le temps vu qu'on est en vacances, et bien figurez-vous qu'on ne s'énerve pas. C'est étonnant non ? Et pourquoi on ne s'énerve pas? Parce qu'ici c'est calme.

**SIMONE-** C'est vrai Paulette, maintenant que vous me le dites, c'est vrai qu'on n'a pas le temps de s'énerver. *(Elle retourne précipitamment vers le devant de la scène, la main levée.)* Kévin! Tu la veux celle là? Attends un peu!

*(Elles étalent du linge à nouveau.)*

**PAULETTE-** Vous avez vu Simone, le tricot de votre mari est plus blanc que celui de mon Roger! Comment que ça se fait?

**SIMONE-** Mais parce que j'utilise «SPOUNZ» Paulette! Qu'est ce que je suis contente, depuis que j'ai découvert «SPOUNZ» ma vie est transformée! Savez-vous Paulette que «SPOUNZ» ravive l'éclat de vos textiles couleurs et révèle la blancheur de votre linge ?

**PAULETTE-** Oh ! Ben non Simone! Voyez-vous, on a beau dire, on a beau faire, on ne sait pas tout. *(Elle compare à nouveau son vieux tee-shirt jauni et le blanc éclatant de celui de Simone.)* Ah! Ben oui... Y a pas photo!

*Arrivée de Pamela, elle est en tenue de sport, un bandeau sur le front)*

**(Scène 6 PAULETTE- MAURICE- SIMONE- PAMELA)**

**PAMELA-** Alors les filles? Bande de lâcheuses! Je croyais que vous deviez m'accompagner pour le jogging?

**PAULETTE-** Ah! Moi j'ai un mot d'excuse. Le capitaine m'a demandé de garder la réception pendant le concours de boules.

**PAMELA-** Et vous Simone?

**SIMONE-** C'est que... Vous savez, j'ai commencé à faire des confitures alors je n'ai pas trouvé le temps.

**PAMELA-** Simone, si vous ne faites pas plus de sport, ce n'est plus des confitures que vous allez faire, c'est du lard... Non, sérieux Mesdames, il ne faut pas négliger l'entretien corporel. Il faut savoir souffrir pour rester belle... Il n'y a pas de secrets, il faut bosser. *(Tout en parlant, elle exécute quelques mouvements de gymnastique.)*

**SIMONE-** À propos de boulot, j'en ai sur la planche, moi.

**PAMELA-** Puisque vous parlez de planche, n'oubliez pas que demain je vous attends pour la leçon de natation.

**SIMONE-** Oui, oui.

*(Sortie de Simone)*

**PAULETTE-** Un petit café Paméla? Venez donc avec moi, je dois relayer Maurice qui est à la réception, vous savez comment il est, le pauvre! Je ne voudrais surtout pas le fatiguer... Vous l'avez vu le Maurice ? Entre nous, quel ramier! A part lever le coude et faire des gosses, je me demande bien ce qu'il sait faire... Enfin! C'est leur problème... En attendant, c'est tout de même la Simone qui se paie tout le boulot.

**PAMELA-** Oui, mais...Reconnaissez qu'elle a l'air d'aimer ça! Et puis, si elle voulait se faire aider plus souvent, il faudrait peut-être qu'elle y mette un peu du sien... Non mais, franchement, vous avez vu comme elle est attifée?

**PAULETTE-** C'est vrai qu'elle n'est pas vraiment super «sexy».

**PAMELA-** On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, c'est ce que je dis tous les ans à chaque stage de remise en forme, si chacune faisait un effort, il y aurait peut-être un peu plus d'harmonie dans les couples.

**PAULETTE-** Bon alors? Un petit café, ça vous dit?

**PAMELA-** Vite fait alors. Les gosses m'attendent pour le cours collectif.

*(Elles se dirigent vers la réception.)*

**PAULETTE-** C'est bon Maurice, vous allez pouvoir y aller.

**PAMELA-** Ca va? Pas trop épuisé? Vous devriez faire un peu d'activités physiques, cela vous ferait le plus grand bien

**MAURICE-** *(montrant le quotidien sportif)* Et ça? D'après vous qu'est ce que c'est? Ce n'est pas du sport peut-être? Voyez! Le tour de France!... Jusqu'à présent, je n'ai pas encore raté une étape, je peux vous dire que j'en dépense de l'énergie à les encourager nos p'tits coureurs.

**PAULETTE-** Tu parles! Ça leur fait une belle jambe.

**MAURICE-** Détrompez-vous! Je leur envoie des ondes positives, des ondes énergétiques, écoutez bien, j'explique. Mes encouragements créent un flux magnétique qui stimule la zone sensori-motrice et active l'oxygénation. Ne cherchez pas, c'est scientifique, ça été prouvé.

**PAULETTE-** Non!

**MAURICE-** Si je vous le dis!

**PAMELA-** Dites donc... Comment que ça se fait qu'avec votre méthode, les français, ils ne gagnent pas plus souvent?

**MAURICE-** C'est tout simplement parce que nous ne sommes pas suffisamment nombreux à les encourager. Si nos coureurs avaient les supporters qu'ils méritent, croyez-moi, les victoires tricolores seraient plus fréquentes. J'espère que vous saurez vous en souvenir lors de la prochaine étape. Allez! Mesdames je vous laisse. *(Il sort.)*

*(Scène 7 PAULETTE- PAMELA-)*

**PAULETTE-** Des ondes énergétiques? Vous avez entendu ça Paméla? Vous y croyez à son truc?

**PAMELA-** Va t'en savoir! J'ai déjà expérimenté le procédé en soirée. Vous fixez intensément n'importe quel bonhomme présent, et bien à tous les coups, en moins d'une minute, il vous aura repéré à son tour... Je vous jure! Ça marche! Dites-moi Paulette, depuis que vous êtes à la réception, vous en avez repéré des nouveaux arrivants?

**PAULETTE-** Ah! Ah! Je vous vois venir Pamela, il y en a que vous voudriez accrocher à votre tableau de chasse.

**PAMELA-** Et pourquoi pas? S'ils sont mignons, je ne vais pas me gêner, déjà qu'il n'y a pas beaucoup de célibataires à l'abri côtier ...Et puis cela me changerait des allemands et des hollandais, faut reconnaître qu'avec eux...Ils sont gentils mais parfois quand ils ne maîtrisent pas bien la langue, c'est fatigant.

**PAULETTE-** Ah! Bon? Ils ne maîtrisent pas la langue les allemands et les hollandais? Je ne le savais pas, moi le seul qui m'ait embrassé, c'est mon Roger et lui, il l'a toujours bien maîtrisée sa langue.

**PAMELA-** Sacrée Paulette! Vous êtes vraiment une sacrée comique!

**PAULETTE-** Ah bon? Moi, j'trouve pas... Dites voir... Vous le verriez comment votre prince charmant? P'tit brun avec des yeux pétillants?

**PAMELA-** Ah non! Moi je préférerais un grand blond, le type scandinave voyez...Mais français.

**PAULETTE-** Je vois, français avec une langue normale.

**PAMELA-** C'est cela Paulette.

### ***Scène 8 : SIMONE- PAULETTE- DUCHAMEL- PAMELA***

*(Avant et pendant les répliques de Simone et Paulette, Duchamel dans le public prend des mesures avec un mètre ruban, sollicitant parfois un spectateur afin qu'il l'aide à tenir une extrémité du mètre ruban. Il note ses relevés et prend quelques photos du public et de la scène.)*

**SIMONE-** Dites donc Paulette ! Je viens de repérer un drôle de zigoto! Ça va faire bientôt une heure qu'il est là, à prendre des mesures, à faire des photos dans tout le camping... Je me demande ce qu'il fabrique... Il est venu te voir à la réception?

**PAULETTE-** Ah ben non, moi je n'ai vu personne et le capitaine ne m'a rien dit.

**SIMONE-** Ça m'a tout l'air d'être un passager clandestin.

*(Arrivée de l'agent immobilier, un portable collé à l'oreille, il est en communication et s'approche du devant de scène.)*

**DUCHAMEL-** Allo... Allo? Ça manque de réseau...ça n'arrête pas de couper... Il faudra installer une antenne relais... Ah oui... Ça y est! Je t'entends... C'est bien, mais c'est un peu

petit... Pour la zone d'atterrissage de l'hélicoptère, il suffira de raser la dune... Non ce n'est pas un problème...

**SIMONE-** *(Elle se tourne vers Duchamel)* Eh vous là bas ! Venez donc un peu par ici !

**DUCHAMEL-** *(s'adressant toujours à son interlocuteur)* Allo ? Ce qui se passe ? Non, non... Ce n'est rien... Juste une espèce de vieille fille qui m'interpelle...

**SIMONE-** Comment ça "espèce de vieille fille" ? Vous, vous avez de la chance que j'ai un rôti sur le feu sinon... *(Elle sort.)*

**DUCHAMEL-** Bon alors... Qu'est ce que je te disais... ah oui ! Par contre, il y a beaucoup trop d'arbres... Oui, je sais bien... dans une pinède, c'est normal... Mais si tu veux planter le bâtiment principal, les piscines exotiques, le "SPA" et les tennis, il faudra en déraciner plus de la moitié...

*(Arrivée de Joséphine. Elle porte un seau et un balai.)*

**JOSEPHINE -** Qui c'est celui là ?

**PAULETTE -** Non inscrit sur le livre de bord. On ne le connaît pas.

**JOSEPHINE-** J'étais en train de nettoyer les sanitaires des "Alizés" lorsque je l'ai aperçu.

**DUCHAMEL-** Bon ! Je te laisse Coco... On en reparle lorsque je serai de retour à Paris... Oui... Il ne me reste plus qu'à régler les modalités de rachat avec le proprio, un original qui se fait appeler Capitaine, tu vois le genre... non... penses-tu ! Ça ne posera aucun problème lorsqu'il verra la somme qu'on lui propose... Bon... Allez ! Je te laisse... A plus tard !

**PAMELA -** Mince, il vient vers nous !

**DUCHAMEL -** Je voudrais m'entretenir de toute urgence avec le propriétaire de ce camping. Allez me le chercher, je vous prie !

**PAULETTE-** Pas possible... Il est en plein travail.

**DUCHAMEL-** Il peut bien s'interrompre... Ce que j'ai à lui dire est d'une importance capitale.

**PAULETTE -** Et bien moi, je vais vous dire, ce que fait le Capitaine actuellement est d'une importance capitale.

**DUCHAMEL** - Et que fait-il de si important votre Capitaine ?

**PAMELA** - Il participe au concours de pétanque.

**DUCHAMEL** - Ah ! Ce n'est que cela... j'arriverai bien à le persuader de m'accorder quelques instants.

**JOSEPHINE**- Vous, ça se voit que vous ne connaissez pas le Capitaine (*aux autres*). Il ne connaît pas le Capitaine.

**DUCHAMEL** - Pourquoi ? Je devrais ?

**JOSEPHINE** - Bien sûr que vous devriez ! Parce que si vous le connaissiez, vous sauriez qu'il peut être aussi violent qu'un vent de force 7 si vous voyez ce que je veux dire!

**PAMELA** - Surtout si on cherche à interrompre son concours de pétanque.

**JOSEPHINE**- Si on gâche sa partie, il ne faut pas s'étonner de se faire mordre.

**DUCHAMEL** - Dans ce cas, je vais patienter ici. (*À Paulette*) En attendant, servez-moi une bière.

**PAULETTE**- Ça déambule dans le camping sans passer à la capitainerie et ensuite ça voudrait se faire servir! Et puis quoi encore !

**PAMELA** - Le bar est réservé aux résidents... On ne sert pas. Revenez à 16 heures.

**DUCHAMEL**- A 16 heures ! Vous plaisantez ! Il ne va pas jouer aux boules jusqu'à 16 heures tout de même !

**JOSEPHINE**- Non, mais après la pétanque, c'est l'apéro entre amis.

**PAMELA** et **PAULETTE**- Uniquement "entre amis".

**JOSEPHINE** - Après ce sera le déjeuner uniquement...

**PAMELA** et **PAULETTE** - "Entre amis".

**JOSEPHINE** - Et ensuite il fera une petite sieste...

**PAMELA** - "Entre amis" !

**PAULETTE et JOSEPHINE-** *(se tournant vers Pamela)* Ben non Pamela !

**PAMELA** - Ben non... C'est vrai. Il la fera tout seul la sieste...

**JOSEPHINE** - On a dit : « pas avant 16 heures. » Allez, du balai ! *(Elle l'asticote avec le balai.)*

**DUCHAMEL** - Ça va... Ça va... J'ai compris... 16 heures! *(Il sort poussé par Joséphine.)*

**PAULETTE-** Vous l'avez vu ce type ! Quel drôle d'oiseau.

**PAMELA** - Ouais... Vous l'avez entendu parler au téléphone, je crains même que ce ne soit un oiseau de mauvais augure.

*Arrivée de Roger et du capitaine. Roger est en maillot de corps avec une cravate autour du cou.)*

**(Scène 9 : PAULETTE – PAMELA - LE CAPITAINE – ROGER)**

**ROGER-** On a fini troisième, ce n'est pas mal. Vous avez vu? Elle n'est pas belle ma cravate?

**PAULETTE-** Ouais! Ben nous aussi on a récupéré un lot, un sacré lot, je ne vous raconte pas.

**PAMELA-** Enfin... C'est tout de même le genre de lot dont on aurait aimé se passer.

**PAMELA-** Ouais! A priori c'est même le genre... Cadeau empoisonné.

**LE CAPITAINE-** Mais de quoi parlez-vous?

**PAMELA-** Duchamel, Capitaine, on parle de Monsieur Duchamel.

**ROGER ET LE CAPITAINE-** Duchamel ?

**PAULETTE-** Si vous voulez mon avis, ce Monsieur Duchamel, il nous prépare une sacrée sauce et j'ai comme l'impression qu'on n'a pas fini d'en parler.

## **FIN DE L'ACTE UN**

### **VOUS SOUHAITEZ CONNAITRE LA SUITE ?**

Le livret est disponible sur le site d'Art et Comédie

<https://www.artcomedie.com/>

ou sur le site de la Librairie théâtrale

<https://www.librairie-theatrale.com/>

Dans la barre de recherche, vous tapez mon nom et vous suivez les instructions.

N'hésitez pas à communiquer sur le contact de mon site : <http://yvon-taburet.com/>

[contact@yvon-taburet.com](mailto:contact@yvon-taburet.com)

### **AVIS IMPORTANT**

Cette pièce de théâtre fait partie du répertoire de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) 11 bis rue Ballu 75442 Paris Cedex 09. Tel: 01 40 23 44 44 . Elle ne peut donc être jouée sans l'autorisation de cette société. Nous conseillons d'en faire la demande avant de commencer les répétitions